

---

## Note complémentaire LOT 2 (Note n°2 et Rapport Intermédiaire) Fiche Pays Haïti

Mai 2015

---



Superficie : 27 750 km<sup>2</sup>

Nombre d'habitant : 9 996 730 hab

Capitale : Port au Prince

Politique : République

Couverture forestière : 1,5 %

Monnaie : Gourde Haïtienne

Langue : Créole, Français

Indépendance : 1804 de la France

## Statuts des itinéraires :

	Itinéraires	Justification
Points Forts.	2	Les cultures pérennes ont notamment été identifiées sur des programmes humanitaires, notamment autour du Vétiver qui entre dans un processus de pelletisation utilisable pour la cuisson domestique. Une des voies innovantes empruntées avec le Vétiver est l'utilisation comme plante de couverture et de diversification culturelle au sein des vergers fruitiers.
	3, 6	Il semblerait que les systèmes agro-forestiers TCR ou TCCR soient une thématique développée en Haïti. Les sols pauvres et le climat exigent des cultures rapides, couvrantes et peu exigeantes. Les ONG ou autres associations humanitaires sont très portées sur le développement et l'enseignement de bonnes pratiques agricoles et de tels systèmes agro-forestiers.
Itinéraires identifiés en développement.	5	L'itinéraire concernant les Haies et Bocages est souvent une sous-partie des projets agroforestiers définis précédemment. La littérature assez pauvre à ce sujet dans un cadre de production de biomasse, vise plus des études de systèmes anti-érosifs et de gestion de la ressource en eau.
Points Faibles.	4, 7, 8, 9, 10, 11, 12	La déforestation est un problème historique du territoire en lien avec le besoin en bois de cuisson et les spéculations agricoles de grands groupes. Même si des projets de reforestation existent actuellement (programme BM et AVSF), ils ont attiré à une gestion communautaire mal organisée et peu productive.

1

La République d'Haïti partage l'île d'Hispaniola avec la République Dominicaine. Haïti est l'un des pays le plus pauvre au monde et le plus ravagé par la déforestation. Sa couverture forestière actuelle est évaluée à 1,5%.

Cette déforestation trouve trois origines, la première étant la spéculation agricole des grands groupes (« Shada » ou Société Haïtiano-américaine de Développement Agricole), dans un second temps la récolte de bois sans renouvellement qui constitue la première énergie domestique du pays notamment pour la cuisson, et enfin les catastrophes naturelles.



## Les projets d'intérêt :

### Reforestation transfrontalière :

Ce projet de reforestation est un projet intégrant directement des systèmes agroforestiers tels que le sylvopastoralisme (appelée « **Jardin de case** »). Les productions de biomasse servent généralement à la production de MO en retour au sol et à la production de bois de cuisson, en analogie aux nombreux projets humanitaires en développement dans les pays sahéliens (lutte contre la désertification par l'apprentissage de la gestion sylvicole).

Ce projet, à fort caractère social et communautaire, est intitulé « Libon Verde ». Il est mené par une organisation non gouvernementale du même nom en support technique à des producteurs/agriculteurs locaux regroupés en collectivité. 80% des bénéficiaires de ce projet (que ce soit en termes de productions agricoles ou de recettes) reviennent à des familles et agriculteurs haïtiens.

Les espèces utilisées sont *Gliricidia Sepium*, *Swetenia macrophilla*, *Pinus caribea*, *Leucaena Leucocephala*... Plusieurs systèmes agroforestiers et sylvopastoraux sont développés. L'objectif est de reforester au moins 400 ha avant décembre 2015. 253 ha ont déjà été reforestés et réaménagés à la fin de l'année 2014.

De manière générale les itinéraires agroforestiers et sylvopastoraux mis en place sont très peu productifs, notamment pour un approvisionnement de centrale thermique.

Des placettes permanentes pilotes de plantations apparemment dédiées à la production de bois d'œuvre, mais pouvant servir de double vocation BO/BE, sont également suivies par Libon Verde. *Pinus occidentalis*, *Pinus caribea* et *Swetenia macrophilla* y sont notamment testées.



(1) Placettes permanentes expérimentales en plantations forestières de Pin ; (2) Frontière entre Haïti et la République Dominicaine ; (3) Replantation de Badlands avec de l'*Eucalyptus camaldensis* ; (4) Reforestation avec des pins. Source : Libon Verde & FAO

## Plantations de Vétivers :

Le Vétiver (*Chrysopogon zizanioides*) recouvre de nombreux usages en Haïti, ce territoire étant d'ailleurs le premier exportateur de Vétiver au Monde. Près de 15 000 ha sont présents dans la presqu'île du Sud et permettent de faire vivre 50 000 familles.

Il y a quelques années, l'ONG Haïti Reconstruction, soutenue par de nombreux programmes du PNUD, PNUE et FAO, développait entre autres des programmes énergétiques autour du Vétiver : pellets, bouchons de gabarits différents, pyrolyse, bio char... L'ONG Carbon Roots International continue d'ailleurs ce type d'expérience.

Les filières d'huile essentielle constituent la première ressource en termes de connaissances, depuis la production en pépinière, à la culture au champ et à la récolte/séchage.

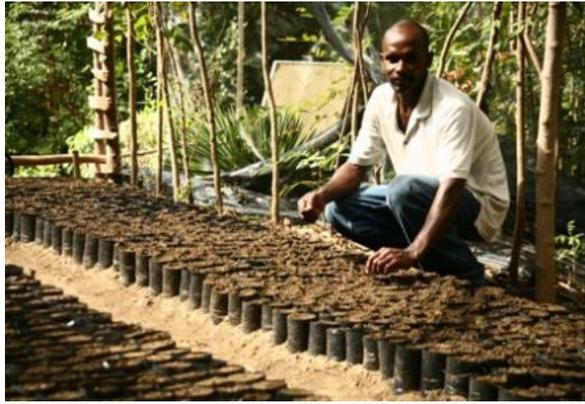
Cette plante pousse dans des conditions difficiles. Elle est considérée comme l'une des plus productive en termes de biomasse, avec un taux de fibre très élevé et une humidité bien plus basse que la plupart des autres cultures biomasse (jusqu'à 50% d'humidité en moins qu'une canne par tonne fraîche récoltée). Elle pousse dans des conditions extrêmes et dans une variété importante de conditions pédoclimatiques. En conditions idéales elle semble pouvoir produire 70 à 80 T de biomasse sèche par an, avec 2 à 3 cycles de récoltes.



(1) L'équipe d'agronomes d'Haïti Reconstruction au milieu de parcelles de Vétiver ; (2) Plantations de Vétiver dans des vergers ; (3) Récolte de vétiver avant pelletisation ; (4) Pépinière de reproduction végétative par boutures ; (5) Bouchon de vétiver ; (6) Projet de micro gazéificateur. Source : Haïti Reconstruction.

## Projet agroforestier PADELAN :

PADELAN pour Projet d'Appui au développement local et à l'agroforesterie des Nippes, est un projet développé par une ONG québécoise du nom d'OXFAM et par le Ministère de l'agriculture, des ressources naturelles et du développement rural d'Haïti. Ce projet s'est déroulé sur 5 ans entre 2005 et 2010, avec pour objectifs premiers la valorisation de modèles agroforestiers ainsi que la mise en place d'une gouvernance locale et l'apprentissage de la commercialisation.



(1) Pépinière forestière ; (2) Implantation de jeunes haies vives au premier plan et d'alignement d'arbres âgés au second plan. Source : PADEPLAN.

Ce projet à permis le développement de modèle agroforestier classique. Des plantules forestières et fruitières ont été plantées, et les Conseils de Développement sont maintenant au plus proche de ce qui se fait dans leurs communes, et plus à même d'aider les agriculteurs et leurs familles à développer ce qui à toujours manqué en Haïti. Les espèces forestières et fruitières utilisées sont nombreuses. On retrouve *l'Acacia lutea Mill*, *Swietenia Mahogany*, *Bambousia vulgaris*, *Guazuma ulmifolia*, *Casuarina equisetifolia*, *Cedrela Odorata*, ou encore *Eucalyptus globulus* pour les espèces forestières, tandis que pour les espèces fruitières on retrouve *Mammea americana*, *Terminalia Calappa*, *Coffea arabica*, *Psidium guajava*, *Carica Papaya* entre autres. La liste est bien sûre non exhaustive.

Comme pour le premier projet, les systèmes sont relativement peu productifs, notamment dans un contexte d'approvisionnement de centrales biomasses.

### Conclusions :

Sur les systèmes agroforestiers et sylvopastoraux les modèles implantés sont principalement de types traditionnels et relativement peu intensifs. Par ailleurs les programmes de développement, souvent appuyés par des ONG locales, bénéficient rarement de protocoles de suivis scientifiques efficaces et pertinents.

Cependant Haïti reste un territoire intéressant vis à vis du Vétiver, autant pour la fourniture de variétés adaptées à la Martinique, que pour le retour d'expérience sur la culture de cette espèce et son séchage. Des exemples intégrés aux spéculations alimentaires sont d'ailleurs largement développés au sein des vergers.